

## Description de Formicides éthiopiens

NOUVEAUX OU PEU CONNUS

V

PAR LE

D<sup>r</sup> F. SANTSCHI√√ GENRE *AETHIOPOPONE* n. gen. (fig. 1 à 4).♂. = *Sphinctomyrmex* SANTSCHI, 1915 (non MAYR, 1866).

Tête arrondie. Les yeux et ocelles très développés. Epistome peu convexe, le bord antérieur transversal faiblement lobé, les bords postérieurs convergents et fusionnés derrière en V, ces bords assez relevés en crête remplacent les arêtes frontales et limitent les fossettes antennaires. Celles-ci profondes, continuées en arrière en scrobes séparés par une arête médiane. Mandibules triangulaires, inermes ou finement denticulées. Antennes de 13 articles. Le scape est moins long que l'ensemble des trois articles suivants. Article premier du funicule aussi épais que long. Les articles 2 à 11 subégaux, de 2 1/4 à 2 1/2 fois plus longs qu'épais. Le dernier plus long que les précédents. Thorax comme chez *Lioponera*. Pas de sillons de MAYR. Sillons parapodiaux distincts. Pronotum non dépassé par le mésonotum. Mésépisternum prédominant. Face déclive de l'épinotum bordée. Pétiole nodiforme. Postpétiole cupuliforme, moins large que les segments suivants qui sont légèrement étranglés aux articulations. Aile supérieure avec une cellule discoidale et une cellule cubitale fermées, les cellules radiale et deuxième cubitale largement ouvertes.

Afrique tropicale.

***Aethiopopone rufiventris* SANTS.**

(= *Sphinctomyrmex rufiventris* SANTSCHI, 1915, *Ann. Soc. Ent. France*, LXXXIV, p. 244, ♂).

Dahomey. Djougou, Kouandé (DESANTI), ♂, type.

**Aethiopopone rufiventris** ŠANTS. v. **chariensis** ŠANTS.

(= *Sphinctomyrmex rufiventris* v. *chariensis* SANTSCHI, 1915, *ibid.*, p. 245).

Soudan français, Senenkou, 250 km. en aval de Koulouba (ANDRIEU). 3 ♂ capturés à la lumière. Décembre 1928.

En 1915, quand je décrivis cette espèce en la rapportant au genre *Sphinctomyrmex*, l'habitat de celui-ci était considéré comme étant le Brésil, l'Australie et l'Inde, et le ♂ était encore inconnu. Or, le ♂ de *S. rufiventris*, avec ses caractères de *Prodorylinas*, surtout ses segments

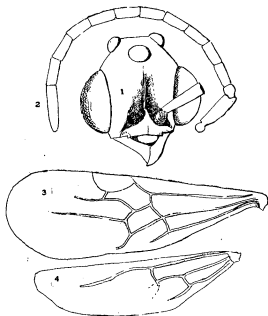


Fig. 1 à 4. — *Aethiopopone rufiventris* ŠANTS. ♂.

1. Tête, un peu de côté. — 2. Antenne. — 3. Aile supérieure. — 4. Aile inférieure.

abdominaux étranglés, son habitat intermédiaire, me fit risquer une identification pareille à celle que firent FOREL et EMERY en rapportant à ce genre les *Eusphinctus* du vieux monde. Ce n'est du reste qu'en 1918 que WHEELER fit la distinction générique, ne considérant plus que comme *Sphinctomyrmex* la ♀ *S. Stali* MAYR. du Brésil. En élevant au rang de genre le sous-genre *Eusphinctus* EM. pour les espèces indo-australiennes, il le divisa en trois sous-genres: *Eusphinctus*, *Notosphinctus* et *Zasphinctus*. Cela étant donné, je me vois obligé de créer un

nouveau genre pour l'espèce africaine. Les caractères de celle-ci tiennent des *G. Sphinctomyrmex*, *Cerapachys* et *Simopone*.

***Lioponera similis* n. sp.** (fig. 8, 9, 10). ✓✓

♂. — Long. : 2,8 à 3 mm. Noir. Mandibules, antennes et pattes jaune brunâtre, le milieu des cuisses plus obscur. Luisante, côtés de

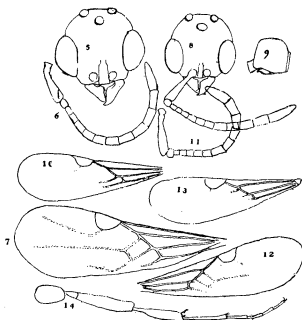


Fig. 5 à 7 et 14. — *Lioponera noctambula* SANTS. ♂.

5. Tête. — 6. Antenne. — 7. Aile supérieure. — 14. Patte moyenne.

Fig. 8 à 10. — *L. similis* SANTS. ♂.

8. Tête. — 9. Pétiole de côté. — 10. Aile supérieure.

Fig. 11 et 12. — *L. parva* FOR. ♂.

11. Antenne. — 12. Aile supérieure.

Fig. 13. — *L. Decorsei* SANTS. ♂. Aile.

l'épinotum et du métasternum rugueux réticulés. Dessus de l'épinotum finement et densément ponctué, submat. Le reste lisse ou presque lisse. Une pubescence dense et assez oblique sur les appendices, clairsemée sur le corps. Pilosité dressée, fine, longue, moyennement abondante sur le corps et plus espacée sur les appendices.

Tête à peine plus large avec les yeux que longue. Intervalle des ocelles un peu plus petit que leur grand diamètre. Les yeux occupent un peu plus que la moitié des côtés. Arêtes frontales assez rapprochées, plus que chez *L. noctambula* SANTS. Le scape n'atteint pas tout à fait l'ocelle médian. Premier article du funicule plus épais et aussi long que le deuxième. Articles 2 et 3 un peu plus longs qu'épais et plus étroits que le suivant comme chez *L. parva* FOR., les articles suivants de plus en plus longs et épais.

Le thorax diffère très peu de celui de *L. parva*. Le plan de la face basale de l'épinotum n'est pas plus bas que celui du mésonotum. La face déclive est bordée d'une légère crête qui donne un aspect anguleux au profil des deux faces. Pétiole un cinquième environ plus long que large dans sa moitié antérieure, la moitié postérieure trapézoïdale, plus étroite derrière, au profil aussi haut que long et arrondi dessus. Postpétiole en cône tronqué et arrondi devant, un peu déprimé, à peine plus long que large derrière, un quart plus large que le pétiole. Derrière lui le gastre est fortement contracté et la portion articulaire du tergite suivant assez allongé et transversalement striolé (appareil de stridulation ?). Ce tergite un peu plus long que large derrière et un quart à un tiers plus large que le postpétiole.

Ailes supérieures hyalines, à mêmes nervures que chez *Lioponera parva*, *Decorsei* et *noctambula* (fig. 5 à 7 et 11 à 14). Mais chez ce dernier, les vestiges des cellules discoïdale et cubitale sont plus apparents. La nervulation du ♂ de *Lioponera* est extrêmement voisine de celle de *Cerapachys*, chez qui la cellule discoïdale paraît plus développée. J'ai décrit sous le nom de *Lioponera nigra* un ♂ dont la nervulation alaire présente ces cellules entièrement fermées et ressemble tout à fait au ♂ du genre *Aethiopopone*.

Il est fort possible que les ♂ africains que j'ai rapportés au genre *Lioponera* se rapportent au genre *Cerapachys*, mais jusqu'à présent il n'y a pas de caractères assez saillants pour distinguer les ♂ des deux genres. Ce n'est pas dans mon habitude de décrire des mâles isolés, mais si j'ai fait exception pour ceux-ci, c'est qu'ils se présentent assez communément dans les collections et que vu la rareté de leur capture avec les ouvrières, il peut tarder encore longtemps de voir leur identification établie. Il dépend des explorateurs de recueillir attentivement les formes sexuées dans les nids chaque fois que l'occasion se présente de récolter des fourmis.

Côte d'Ivoire : Dimbroko (LE MOULT), 8 ♂ pris au vol. Quelques exemplaires sont plus clairs que les autres.

**Platythyrea Schultz** FOR. v. **lata** n. var. ✓✓

♀. — Plus trapue et plus large que le type. Le funicule plus épais, les articles 6 et 9 aussi épais ou plus épais que longs (distinctement plus longs, sauf les 9 et 10, chez le type). Vu de dessus, le bord postérieur de l'épinothum est presque droit tandis qu'il est concave chez le type. Pétiole un peu plus court et plus large devant. Postpétiole aussi large derrière que long, plus long chez le type.

Rhodesia : Bulawayo (G. ARNOLD leg.).

**Platythyrea Conradti** EM.

Congo belge : Kunzulu (R. MAYNE), 1 ♀.

**Paltothyreus tarsatus** F. v. **striatus** n. var. ✓✓

♀. — Long. : 16 mm. Très voisine de la forme typique dont elle diffère par la sculpture des côtés de la tête qui fait passage à la variété *medianus*. Elle a la mésopleure entièrement striée comme chez *striatidens*, mais elle diffère de celle-ci par ses mandibules beaucoup plus lisses et l'absence de bourrelet médian sur l'épistome (chez les autres variétés la mésopleure est lisse ou presque lisse). Ecaille et gastre lisses et luisants. Sommet de l'écaille comme chez le type, plus large et moins acuminé.

Dahomey : Savalou (M. CHAMBON).

**Bothroponera soror** EM.

Congo belge : Lundu, 9-XII-1920, 1 ♀. Kasai, Makoumbi, X-1921, 1 ♀ (SCHOUTEDEN). Oshwe, XII-1913 (MOES), ♀.

**Bothroponera crassa** EM. var. **crassior** n. var. ✓✓

♀. — Long. : 8 à 8,4 mm. Ponctuation du gastre plus accentuée que chez *crassa* EM., mais moins que chez *soror* EM. Diffère du type *crassa* EM. par sa tête plus large, les côtés un peu convexes, subparallèles derrière les yeux (assez convergents chez le type). Les yeux sont aussi grands que chez *crassa* et placés de même. Articles 4 et 5 du funicule aussi longs qu'épais, 6 à 10 plus larges que longs (plus longs que larges chez *crassa*). Le scape dépasse de son épaisseur le bord postérieur de la tête. Sillon frontal plus imprimé. Carène de l'épistome mousse derrière, le devant de sa crête glabre. Mandibules de 7 à 8 dents, lisses avec de gros points arrondis. La fausse suture mésonotale moins distincte. Ecaille, vue de dessus, plus trapézoïdale, plus large,

moins arrondie devant. Postpétiole plus large que long. Couleur et pilosité comme chez *crassa*.

Afrique orientale anglaise ; versant Ouest du Mont Kénia, entre les rivières Amboni et Narémuru, 1-II-1912 (ALLUAUD et JEANNEL). J'avais rapporté cette forme à la var. *ilgi* FOR., mais celle-ci est plus petite, plus étroite, les articles du funicule plus longs. Facile à distinguer du *B. soror* par ses yeux beaucoup plus grands.

|| ***Bothroponera crassa* EM. st. *crassior* SANTS. v. *Andrieui* n. var.**

♀. — Long. : 7,5 mm. Sculpture à peine plus forte que chez *crassa* avec la même pilosité. Tête rectangulaire, plus étroite que chez *crassior* et moins étroite que chez *crassa*. Les côtés parallèles derrière les yeux. Ceux-ci sont aussi grands que chez *crassa*. Diffère en outre de *crassior* par ses articles du funicule 3 à 10 plus épais que longs et de plus en plus larges. Scape épais et long comme chez *crassior*. Aire frontale plus faible. Carène de l'épistome plus aiguë. Mandibules de 8 dents, un peu luisantes, espacement ponctuées. Profil du thorax presque droit ou faiblement convexe, bien moins convexe que chez *crassa* et chez *crassior*. Mésonotum assez distinctement limité derrière. L'angle épinal plus net, moins arrondi. Face déclive plus abrupte que chez *crassa* et *crassior* et même que chez *ilgi* FOR. Pétiole aussi long que large derrière, légèrement plus bas et moins long que chez *crassior*. Postpétiole un peu plus large derrière que long au milieu. Noirâtre, appendices et dernier segment du gastre d'un brun rouge plus clair que chez *crassa*.

Soudan français : Soluba près Koulouba (ANDRIEU), 2 ♀.

Ces deux nouvelles formes se distinguent de *crassa* et *ilgi* par la longueur plus réduite des articles du funicule et de *B. soror* EM. par la grandeur plus accusée des yeux.

***Euponera (Mesoponero) ingesta* WHEELER.**

Cette forme est très voisine de *caffraria* SM. et n'en diffère guère que par sa plus petite taille et sa couleur plus claire.

Congo belge : Uélé, Moto (L. BURGEON), 1 ♀.

Cet exemplaire est un peu plus grand et fait passage à *caffraria*.

Soudan français : Tombouctou, 1 ♀. Dar Banda, Koza Botolo, Mission Charri Tchad, 1 ♀. Sierra Leone (ANDRE). Congo français : Brazzaville (A. WEISS), ♀.

***Euponera (Trachymesopus) Lamarcki* SANTS.**

Soudan français : Koulouba (ANDRIEU), déc. 1928, 1 ♀.

Côte d'Ivoire : Dimbrôko (LE MOULT), 1 ♀.

**Euponera (Trachymesopus) Darwini** FOR. v. **africana** FOR.

Soudan français : Koulouba (ANDRIEU), 2 ♀, juin 1928.

**Anochetus Sediloti** EM.

Soudan français : Koulouba (ANDRIEU), juin 1928, 2 ♂.

Cette espèce existe au Sénégal et en Tunisie, une variété se trouve aussi aux Indes.

**Dorylus (Anomma) nigricans** ILLIGER.

♂ et ♀ (non décrits).

♀. — Long. : 11 mm. sans les mandibules, 13 mm. avec les mandibules. Noir comme chez *D. arcens* WESTW. mais la tête est aussi large devant que longue, le bord postérieur un peu moins échancré que chez *Burmeisteri* SHUCK, les angles plus mousses, les côtés arqués. Profil du mésoépinothum moins convexe et côtés du pétiote moins divergents en arrière que chez *Burmeisteri*. Tête, moins le quart antérieur, pronotum et gastre, moins le postpétiote, lisses et très luisants. Le reste submat ou mat. Quelques poils vers l'épistome, le dessus et le dessous du pétiote, sous le postpétiote et le gastre ainsi que sur le bord postérieur des tergites abdominaux.

♂ (media). — Long. : 6 mm. Tête à peine plus longue que large, distinctement plus courte que chez *Burmeisteri* de même taille. Couleur et sculpture du ♀.

♂<sup>n</sup> (minor). — Long. : 2,5 mm. Presque aussi foncée que les grandes ouvrières, elles ont la tête lisse et presque aussi allongée que chez *Burmeisteri*.

Soudan français : Bamakou (J. ANDRIEU), 2 séries de toutes tailles.

Le *Dorylus (Anomma) nigricans* a été décrit par ILLIGER sur le ♂. Bien que EMERY et MAYR aient rapporté à cette forme des ♀ et ♂ de *Burmeisteri*, ces dernières neutres sont actuellement considérées comme race ou sous-espèce de *nigricans*. Il résulte de cela que *D. A. nigricans* n'est encore connu que comme ♂. Je pense donc bien faire de désigner une forme neutre ♀ et ♂, au type de l'espèce en prenant comme telle la forme ci-dessus décrite.

Elle ressemble à *arcens* par sa couleur, mais elle est bien plus luisante, les angles postérieurs de la tête bien moins prolongés. Les mandibules plus courtes. Les articles du funicule moins longs. Le pétiote plus large derrière.

LISTE DES STIRPS ET VARIÉTÉS  
DU *DORYLUS (ANOMMA) NIGRICANS* ILLIGER

- sp. *nigricans* ILLIGER, 1802, ♂ ; SANTSCHI, 1929, ♀ ♀.  
 st. *arcens* WESTWOOD, 1847, ♀ ; EMERY, 1895.  
 st. *Burmeisteri* SHUCKARD, 1840, ♀ ; EMERY, 1895, ♀ ♂.  
   v. *hybridus* SANTSCHI, 1912, ♀ ♀.  
   v. *modestus* GERSTAECKER, 1862, ♀ ♀.  
   v. *ornatus* SANTS., 1912, ♀ ♀.  
   v. *rufescens* WASMANN, 1904, ♀ ♀ ; SANTSCHI, 1915, ♀ ♂.  
   v. *pallidus* SANTS., 1912, ♀ ♀.  
   v. *terrificus* SANTS., 1923, ♀.  
 st. *rubellus* SAVAGE, 1849, ♀ ♀ ; SANTSCHI, 1910.  
   (= *stanleyi* FOR., ♂ ?).  
 st. *Sjöstedti* EMERY, 1899, ♀ ♀.

**Dorylus (Rhogmus) fimbriatus** SHUCK. ? var.

♀. — Diffère peu de *fimbriatus*, mais ne paraît pas dépasser 5,5 mm., ce qui fait supposer que c'est l'ouvrière de la var. *Crampeli* SANTS., dont le ♂ est également plus petit que le type.

Soudan français ; Koulouba (ANDRIEU), 28 ♀.

**Aenictus humeralis** SANTS.

Soudan français : Koulouba (ANDRIEU), 9 ♂. Cette localité est un faubourg de Bamakou, la localité du type.

**Aenictus luteus** EM. v. **moestus** n. var. (fig. 18, 19).

D'un jaune terne un peu brunâtre. Devant et dessus des segments du gaster plus foncé. Tête noire. Nervures alaires brun roussâtre. Le reste comme chez le type.

Soudan français : Koulouba (ANDRIEU), 1 ♂.

**Aenictus furculatus** SANTS. st. **Andrieui** n. st. (fig. 15, 16, 17).

♂. — Long. : 5,5 à 6 mm. Couleur, sculpture et pilosité comme chez le type. Celle-ci est caractérisée par ses longs poils fins, soyeux sur le scape, les mandibules et les pattes, absents ailleurs où ils sont remplacés par une pubescence abondante et un peu oblique. Tête 2 1/2 fois plus large que longue. Les yeux en occupent presque tous les côtés et arrivent près de l'articulation des mandibules. Le scape atteint presque l'ocelle médian, cunéiforme, un peu plus de deux fois plus long



que large au bout qui est bilobé, le lobe interne plus grand. Articles 3 à 6 du funicule plus courts que longs; les 1, 2 et 8 à 12 plus longs qu'épais. Mandibules 2 1/2 fois plus longues que larges à la base (comme chez le type dont la description des mandibules est fautive quant à la longueur), lisses avec le bord interne faiblement arqué. Scutellum sur le même plan que le mésonotum et un peu en avant du plan vertical de la face déclive de l'épinotum. Côtés du pétiole fortement

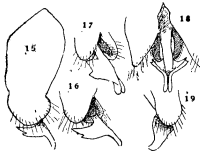


Fig. 15 et 16. — *Aenictus furculatus* SANTS. st. *Andrieui* n. st. ♂.

15. Armure génitale de profil. — 16. La même un peu oblique pour montrer les volcelles.

Fig. 17. — *Aenictus furculatus* SANTS. ♂.

Armure génitale disposée comme la précédente.

Fig. 18 et 19. — *Aenictus luteus* EM. v. *moestus* SANTS. ♂.

18. Armure génitale vue de derrière et un peu de dessus.

19. Le bout de celle-ci vu de profil.

bordé, arqué, le dessus concave, les faces latérales planes. L'appendice en trapèze rectangle, l'angle droit en arrière. Premier segment du gastre plus large que long. Bords postérieurs des stipes arrondis et poilus. Les volcelles un peu moins longues que les stipes, finement granuleuses, arrondies au bout sur le profil et lancéolaires vue de dos. La valve interne diffère de chez *furculatus* par sa terminaison non bifurquée, et son processus dorsal plus haut que long à la base tandis qu'il est plus long que haut chez *furculatus*. Ailes hyalines à nervures roux brunâtre légèrement plus foncées que la tache.

Soudan français : Koulouba (ANDRIEU), 3 ♂.

### ***Aenictus soudanicus* SANTS.**

Soudan français : Koulouba (ANDRIEU), 4 ♂.

Les yeux de cette espèce paraissent toujours décolorés, blanchâtres, tandis que chez les autres espèces ils sont généralement noirs. Le des-

sus des deux ou trois premiers segments du gastre est presque aussi brun que le thorax. Le milieu du devant du mésonotum passe au brun roussâtre.

**Tetraponera Sahlbergi** FOREL v. **longula** EM.

Madagascar : Nosi-Bé (DE CARPENTRIES), 2 ♀.

**Messor galla** EM. v. **triümpressa** SANTS.

♀ (non décrite). — Long. : 11 à 12 mm. Tête un peu plus large que longue, plus large que chez *M. barbarus* L. Les yeux bien plus grands occupent presque le tiers des côtés de la tête. Aire frontale striée. Le mésonotum s'avance un peu plus sur le pronotum. Epinotum denté. Nœud du pétiole un peu plus épais. Gastre glabre sur le premier segment. La pilosité plus courte et plus clairsemée que chez *barbarus*. Les deux tiers postérieurs de la tête lisses avec quelques points. Pour le reste de la sculpture, forme comme chez *barbarus*. Couleur de l'ouvrière.

♂ (non décrit). — Diffère du ♂ de *barbarus* par sa pilosité beaucoup plus faible. Seulement quelques poils courts vers le bout du scape (nombreux chez *barbarus*). Le dessus du gastre presque glabre et plus lisse. Le front et les tempes lisses ou presque (ridées striées chez *barbarus*). Les yeux sont distinctement plus grands. Le bord antérieur de l'épistome largement arrondi et moins avancé. Mandibules de 7 à 8 dents. Epinotum inerme ou faiblement tuberculé. Sommet du pétiole largement échancré, comme bituberculé.

Soudan français : Koulouba (ANDRIEU) ♀ ♂.

**Pheidole spéculifera** EM.

Soudan français : Koulouba (J. ANDRIEU).

Le type est originaire de l'Erythrée. C'est la première fois que l'on observe cette forme si à l'ouest. Le tiers postérieur de la tête est très luisant, mais la face occipitale est faiblement et irrégulièrement ridée.

**Pheidole speculifera** EM. v. **bispecula** n. var.

(= *Ph. speculifera* WHEELER, *Bull. Ann. Mus. of Nat. Hist.*, 1922, p. 140, fig. 36).

Cette variété est beaucoup plus sculptée derrière la tête que chez le type. La partie lisse se réduit à deux taches elliptiques sur le vertex de chaque côté du sillon frontal.

Congo belge : Haut Uélé, Moto, 1920 et Walsa (L. BURGEON), 4 ♂. Musée du Congo. M. WHEELER cite le type de cette variété de Geramba.

**Pheidole pulchella** SANTS., 1909.

(= *Ph. niapuala* WHEELER, 1922).

La réticulation des ♂ varie d'un individu à l'autre.

**Pheidole dea** SANTS., 1921.

(= *Ph. batracorum* WHEELER, 1922).

J'ai pu établir cette synonymie sur des cotypes reçus de M. WHEELER.

**Pheidole termitophila** FOR.

Soudan français : Senekou (ANDRIEU), ♀, ♂.

**Pheidole retronitens** n. sp.

♀. — Long. : 5,7 mm. Noir brunâtre. Mandibules, sauf leurs bords, en partie l'épistome et les joues d'un rouge brunâtre ou brun rougeâtre. Antennes et pattes brun jaunâtre. Sommet des lobes occipitaux très luisants, lisses et contrastant fortement avec le reste de la tête qui est mat, tête densément réticulée ponctuée avec de grosses rides espacées longitudinales sur les joues et un peu divergentes de l'épistome à la base des lobes occipitaux. Des anastomoses donnent un aspect réticulaire à ces rides principalement vers les tempes et dans le lit du scape. Thorax réticulé ponctué avec de grosses rides irrégulièrement anastomosées dessus, transversales sur le pronotum et la face déclive de l'épinothum. Pédoncule et base du gastre réticulé ponctué avec quelques rides longitudinales derrière le postpétiole. Reste du gastre lisse et très luisant. Pattes luisantes, couvertes d'une pubescence assez longue et oblique ainsi que sur les antennes. De petits poils dressés et clairsemés sur la tête tiennent lieu de pubescence et manquent sur l'abdomen lequel, en revanche, a une longue pilosité roussâtre assez abondante.

Tête environ un quart plus longue que large au milieu, aussi rétrécie derrière que devant avec les côtés convexes et les lobes occipitaux séparés par une profonde échancrure triangulaire. Yeux médiocres, convexes au tiers antérieur des côtés de la tête. Sillon frontal faiblement indiqué devant, sensiblement accentué en arrière pour atteindre le

bord cervical. Les arêtes frontales ne dépassent pas le niveau postérieur des yeux. Pas d'impression distincte indiquant le lit du scape. Aire frontale profonde et lisse. Epistome caréné au milieu, convexe derrière, le devant concave grâce au bord antérieur qui se relève un peu avec une étroite échancrure médiane. Mandibules lisses avec de gros points espacés et quelques impressions le long du bord terminal lequel n'a que deux dents apicales assez robustes et deux plus faibles vers l'angle postérieur. Scapes minces, un peu arqués, atteignant le tiers postérieur de la tête. Articles 2 à 9 du funicule de  $1\frac{1}{2}$  à 2 fois aussi longs qu'épais. Dernier article de l'antenne pas plus gros qu'une fois et demi le précédent. Thorax un peu plus étroit que la moitié de la tête. Pronotum arrondi sur les côtés, sans bosse. Un bourrelet transversal sur le milieu du mésonotum donne sur le profil l'impression d'un escalier. Face basale de l'épinotum près de deux fois aussi longue que large, au milieu, rétrécie et un peu relevée derrière, les côtés droits et bordés, le centre creusé en gouttière longitudinale. Epines fortes, mousses et longues comme la moitié de la face basale et assez fortement relevées. Face déclive de l'épinotum un peu plus courte que la basale, bordée. Pétiole triangulaire une fois et demi aussi long dessous que haut derrière, le sommet mousse, le bord antéro-supérieur droit sur le profil, inerme. Postpétiole arrondi sur le profil, deux fois et demi environ plus large au tiers postérieur que le pétiole, un peu plus long que large, les côtés en angles obtus. Gastre petit.

♀. — Long. : 3,5 mm. Noire. Mandibules et pattes brunâtres, milieu des cuisses plus sombre. Antennes lisses et luisantes. Quelques rides sur les joues. Mésonotum et épinotum en partie réticulés ponctués. Pubescence relevée et longue comme chez le ♂, plus abondante sur les scapes. Quelques longs poils vers la bouche et sur le gastre.

Tête ovale, d'environ un cinquième plus longue que large au milieu. Yeux au milieu des côtés derrière lesquels la tête se rétrécit progressivement jusqu'au bord cervical lequel forme une petite crête transversale. Les côtés, en avant des yeux, sont faiblement convexes, peu convergents et longs comme deux fois le diamètre de ces organes. Sillon frontal nul. Aire frontale grande, bien imprimée. Clypeus caréné, son bord antérieur arrondi. Le scape dépasse d'un tiers le bord cervical. Articles 7 à 8 du funicule  $2\frac{1}{2}$  à 3 fois plus long qu'épais; massue très allongée. Le pronotum forme sur le profil un plan incliné à peine convexe. Le mésonotum fait un plan semblable en sens contraire mais plus sinueux. Face basale de l'épinotum comme chez le ♂, mais les épines, subverticales, ne sont longues que comme le quart de la face basale. Nœud

du pétiole bas, triangulaire, aussi long à la base que son pédicule antérieur. Postpétiole très déprimé, losangique, un quart plus long que large vers le quart postérieur.

Congo belge : Kasai, N'gombe, 17-XI-1921 (Dr SCHOUTEDEN) 2 ♂, 3 ♀.

**Pheidole Andrieui** n. sp. (fig. 21).

♂.— Long. : 5,3 mm. Voisin de *Ph. Aeberlei* FOR. (fig. 20). D'un brun foncé, la tête d'un brun rougeâtre obscur, gastre noirâtre ; pattes et antennes brun moyen, tarsi brun clair. Tête mate avec les bosses occi-

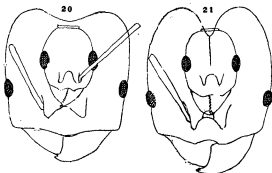


Fig. 20. — *Pheidole Aeberlei* FOR. ♂, ♀.

Fig. 21. — *Ph. Andrieui* SANTS. ♂, ♀.

pitales et le dessous luisants. Des rides assez régulièrement espacées, longitudinales dans les trois cinquièmes antérieurs de la tête deviennent plus fines et convergentes vers les bosses occipitales où elles se placent transversalement. L'intervalle des rides frontales est assez espacément et irrégulièrement trabéculé, celui des rides latérales de la tête et de celles situées entre les lobes occipitaux devient plutôt réticulé granulé. Pronotum réticulé rugueux avec des rides transversales devant et longitudinales sur ses côtés. Le reste du thorax est plus régulièrement réticulé ponctué avec quelques rides obliques sur les méso- et métasternum.

Pédoncule et premier tergite du gastre ponctués réticulés, le pédoncule plus densément. Une courte bande médiane vers le bord postérieur du premier segment du gastre lisse ainsi que le reste de l'abdomen. Une longue et abondante pilosité sur le corps, plus courte sur les appendices.

Tête ovale, d'un quart environ plus longue que large, un peu plus longue que chez *Aeberlei*, plus étroite derrière, les côtés convexes,

l'échancrure occipitale plus profonde que chez *Aeberlei*. Sillon frontal complet. Aire frontale lisse et très large. Epistome faiblement caréné par une ride plus forte que ses voisines, le bord antérieur échancré au milieu, comme faiblement bilobé. Les yeux sont ronds, leur diamètre long comme la moitié de leur distance au bord antérieur de la tête. Arêtes frontales plus courtes qu'espacées. Pas d'impression pour le scape qui atteint à peine le tiers postérieur de la tête. Thorax comme chez *Aeberlei*, mais plus allongé. Les épines aussi longues mais plus fines à la base. Face basale de l'épinotum bordée, avec un profil horizontal aussi long que la face déclive. Pédicule antérieur du pétiole un peu plus allongé que chez *Aeberlei*. Postpétiole comme chez le même.

♂. — Long. : 3,5 mm. Noire. Thorax parfois un peu plus clair sur le dos, moins clair que chez *Aeberlei*. Appendices brun moyen. Articulations et tarsi jaune brunâtre plus clair. Tiers moyen de la tête, de l'épistome à l'occiput, et angles postérieurs lisses et luisants. Les côtés réticulés ponctués avec des rides convergentes en arrière et venant s'effacer au bord de l'espace lisse (chez *Aeberlei*, les rides des joues ne dépassent pas les yeux). Thorax et pétiole régulièrement réticulés ponctués, le dos du pronotum plus finement, et assez luisant. Gstre lisse avec quelques réticules à la base. Pilosité dressée longue et abondante.

Tête ovale, près du double plus longue que large sans les yeux qui sont très convexes et au milieu des côtés. Le bord postérieur est formé par le bord cervical qui, vu de dessus, est largement mais peu profondément échancré avec les angles denticulés. Arêtes frontales environ un cinquième plus longues qu'espacées. Sillon frontal faible et assez court. Aire frontale grande, aussi longue que large, plane et bien imprimée. Epistome lisse, faiblement convexe, avec une courte ride médiane, son bord antérieur à peine échancré. Thorax plus allongé que chez *Aeberlei*. Le mésonotum convexe sur le profil. Epines épinotales redressées, assez divergentes, presque aussi longues que les trois quarts de leur intervalle basal. Pétiole longuement pédiculé, le sommet du nœud entier. Postpétiole un quart plus long que large au tiers postérieur où il forme un angle latéral obtus.

Chez *Aeberlei*, la tête est un peu plus courte derrière les yeux, avec les côtés plus convexes.

♀. — Long. : 7,5 à 8 mm. Noire. Moitié ou deux tiers antérieurs de la tête rouge sombre. Milieu des cuisses brun foncé. Reste des appendices d'un brun roussâtre plus ou moins clair. Le front est régulièrement ridé strié en long, les côtés grossièrement réticulés ridés rugueux. Face

occipitale plus finement rugueuse et ridée en divergeant. Mésonotum strié obliquement à partir du tiers antérieur du sillon médian. Côtés du thorax, surtout l'épinothum, finement réticulé ponctué avec de grosses rugosités. Postpétiole et base du gastre finement réticulés. Dessus du scutellum, reste du gastre et appendices lisses et luisants. Pilosité du ♀.

Tête rectangulaire, un peu rétrécie devant, presque aussi longue que large sans les yeux. Le bord postérieur transversal est juste atteint par le scape. Les yeux aussi grands que leur intervalle au bord antérieur de la tête. Mandibules peu convexes, lisses, avec quelques fortes rides espacées, le bord terminal irrégulièrement denticulé avec deux dents apicales. Pas de sillon frontal distinct. Ocelles un peu plus petits que leurs intervalles, les postérieurs près du bord de la tête. Epines épinothales larges et fortes. Pétiole triangulaire, le sommet tranchant. Postpétiole deux fois aussi large que long, ses côtés anguleux. Segment basal du gastre assez déprimé et subbordé. Ailes jaunes brunâtres à nervures brunes. L'antérieure longue de 7,7 mm.

♂. — Long. : 4,5 mm. Brunâtre. Dessous et côtés du thorax, épinothum, scutellum, pétiole moins le dessus du nœud, et appendices jaunâtres. Tête aussi large devant que longue, un tiers plus étroite derrière. Les yeux occupent la moitié antérieure des côtés. Les ocelles latéraux très grands occupent l'angle postérieur et plus du tiers latéral laissé par les yeux. Mandibules lisses, de 4 dents. Epistome lisse, convexe au milieu, le bord antérieur arqué et relevé. Quelques rides vont des ocelles aux yeux. Mésonotum plus finement ridé que chez la ♀. Le scutellum et le postpétiole ont quelques rides transversales. Gastre finement strié avec reflet soyeux. Ailes longues de 5 mm.

Soudan français : Koulouba (J. ANDRIEU) ♂ ♀ ♂ ♀.

### **Crematogaster (Orthocrema) gratiosa** SANTS.

Congo belge : Manyema, Mont Kalambo (Dr GERARD), 1 ♀.

### **Crematogaster (Orthocrema) Murali** FOR.

Congo belge : Kunugu, 9,6-IV-1921 (Dr H. SCHOUTEDEN), ♀.

Certains exemplaires ont le postpétiole un peu strié en long.

### **Crematogaster (Acrocoelia) lobata** EM. v. **pacifica** SANTS.

(= *Cr. pacifica* SANTSCHI, 1919, *Rev. Zool. afr.*, VI, p. 236).

Cette forme ne diffère de *lobata* que par sa sculpture plus forte, les

pronotum et mésonotum finement rugueux et non striés. La face déclive de l'épinotum n'est lisse que vers son articulation pédonculaire. Le sillon que j'ai pris pour la limite antérieure de l'épinotum n'est qu'une séparation de ses faces basales et déclives.

**Crematogaster (Acrocoelia) castanea** SM. v. **arborea** SM.

(Cr. [Ac.] *castaena* v. *decolorata* SANTSCHI, 1925, *Rev. Zool. Afr.*, XIII, p. 213).

**Crematogaster (Acrocoelia) castanea** SM. st. **Busschodtsi** EM.

♀ (non décrite). — Long. : 7 à 8 mm. Entièrement d'un brun ferrugineux comme l'ouvrière, le gastre aussi foncé que le thorax (jaunâtre chez la var. *analis*). Tête à peine plus étroite que longue, bien moins large que chez *castanea*. Les côtés assez droits, les angles postérieurs brièvement arrondis. Le scape n'atteint pas le bord postérieur de la tête, qui est droit. Scutellum plus cônique derrière, face basale de l'épinotum un peu plus courte, le reste plus étroit que chez *castanea*. Ailes hyalines longues de 6 mm.

♂ (non décrit). — Long. : 3 mm. environ. Noir brunâtre. Antennes roussâtres. Mandibules et pattes brun jaunâtre. Mate. Réticulée ponctuée comme l'♀, mais le devant du mésonotum est finement strié en long. Gastre luisant. Pubescence rare sauf sur l'abdomen. Poils dressés courts, clairs, moyennement abondants sur le thorax, sous la tête et sur les cuisses.

Tête presque un quart plus large, avec les yeux, que longue, largement arrondie derrière les yeux. Ceux-ci, très convexes, occupent la moitié des côtés de la tête. Ocelles grands. Sillon frontal profond et complet. Epistome convexe, imprimé transversalement derrière. Mandibules unidentées. Scape plus court que les mandibules. Articles 2 à 4 du funicule aussi longs que larges, les suivants de plus en plus longs. Thorax plus large que la tête. Ailes hyalines, l'antérieure longue de 3,2 mm.

Congo belge : Luluabourg, 31-VIII-1913 (P. CALLWAERT) ♀ ♀  
♂ (♂, ♀, types) avec la notice : " Fourmis habitant les termitières en champignons, *Cubitermes fungifaber* à centre encore habité par les termites. Lorsqu'on ouvre le nid les fourmis saisissent les termites par l'abdomen. Ceux-ci se cramponnent aux fragments ".

L'ouvrière a 4 mm. et les exemplaires du Natal sont un peu plus grands.



**Crematogaster (Acrocoelia) impressiceps** MAYR.

Congo belge : Tshela, 12-XI-1920 (Dr H. SCHOUTEDEN) ♀, Kasai, Kongué (E. LUJA) ♀.

**Crematogaster (Acrocoelia) impressiceps** MAYR. v. **lujana** FOR.

Congo belge : Kasai, Kondué (E. LUJA) nombreuses ♀. Cette espèce avec sa sculpture, la forme du thorax et surtout celle du pétiole arrondi se rapproche fortement du sous-genre *Atopogyne* FOR., seul le sillon complet du postpétiole l'en sépare, ces mêmes caractères différentiels existent chez le *Cr. kasaiensis* FOR. qui de ce fait devrait passer au sous-genre *Acrocoelia* MAYR. Mais si l'on attache plus d'importance à la forme arrondie du pétiole qu'au sillon du postpétiole, ces deux espèces devraient figurer dans le sous-genre *Atopogyne*. L'étude ultérieure des mâles et d'autres caractères tranchera probablement cette question.

**Crematogaster (Decacrema) edentula** SANTS.

Soudan français : Koulouba (ANDRIEU) : ♀ prise à la lumière. Cette espèce paraît être un dérivé atrophique du groupe *Cr. luciae* FOR. *angusticeps* SANTS., du sous-genre *Sphaerocrema*. Elle n'en diffère en somme que par la taille plus petite et surtout la réduction des articles antennaires.

**Crematogaster (Atopogyne) africana** MAYR v. **Stanleyi** SANTS.

Congo belge : Penghé, Irumu (BEQUAERT), ♀

**Crematogaster (Atopogyne) clariventris** MAYR.

Congo belge : Eala (R. MAYNE), ♀ ♀.

**Crematogaster (Sphaerocrema) stenocephala** EM.

(= *Crematogaster* [*Acrocoelia*] *stenocephala* EMERY, 1922).

Soudan français : Koulouba, XII-1928 (ANDRIEU) 1 ♀ à la lumière. Cette espèce est voisine de *Cr. (S.) angusticeps* SANTS ; leurs ♀ sont encore inconnues ou non identifiées.

**Crematogaster (Oxygine) Margaritae** EM. v. **breviarmata** FOR.

(= *Cr. Santschii* FOR. v. *breviarmata* FOREL, 1915).

♀ (non décrite). — Long. : 4,3 à 4,5 mm. Ne diffère de *Margaritae*

EM. que par sa tête plus étroite. La couleur comme chez l'ouvrière.  
Congo belge : Kasai, Kondué (E. LUJA), ♂, ♀.

### **Crematogaster (Oxygine) Santschii** FOR.

Cette espèce est très voisine de *margaritae*, mais elle en diffère par les articles du funicule 3 à 5 plus longs que larges. La face déclive du mésonotum nullement concave ni bordée latéralement comme c'est le cas chez *breviarmata*. Les épines sont plus longues et la couleur noire ou presque.

### **Monomorium (Monomorium) Crawleyi** n. sp.

♂. — Long. : 1,9 à 2 mm. Jaune roussâtre. Tête moins l'épistome, une bande floue et plus étroite au milieu sur le bord des segments du gastre d'un brun roussâtre. Lisse et luisante. Pilosité dressée assez longue et abondante sur le corps, plus courte sur les scapes et les pattes.

Tête rectangulaire, environ un cinquième plus longue que large, les côtés faiblement convexes en arrière des yeux. Le bord postérieur plus convexe avec les angles arrondis. Yeux grands comme le cinquième des côtés de la tête et placés en avant de leur milieu, moins grands que leur distance à l'angle antérieur de la tête. Sillon frontal effacé. Aire frontale imprimée latéralement, convexe au milieu. Epistome très convexe de haut en bas, fortement avancé au milieu entre les carènes. Celles-ci sont espacées et parallèles derrière, faiblement écartées devant ; leur intervalle est lisse et glabre : pileux en dehors d'elles. Mandibules assez étroites, à bord terminal un peu oblique et armées de quatre petites dents subégales et brunes. Le scape atteint presque le bord postérieur de la tête. Premier article du funicule aussi long que l'ensemble des trois suivants. Articles deux à huit à peu près aussi longs que larges. Les deux premiers articles de la massue courts, le dernier de l'antenne beaucoup plus épais et aussi longs que l'ensemble des quatre articles précédents. Promésionotum régulièrement et assez convexe sur le profil. Pronotum légèrement déprimé sans trace de suture postérieure. Etranglement métanotal profond et large avec de fortes rides longitudinales. L'épinotum forme sur le profil une convexité assez régulière, presque aussi forte que celle du promésionotum et longue comme les deux tiers de celle-ci. L'angle qui en sépare les deux faces est faiblement indiqué. Pétiole formant un grand nœud triangulaire, aussi haut que long avec un pédicule antérieur court comme le tiers de la base du nœud. Postpétiole globuleux, haut comme la moitié du précédent et de la même largeur, à peine plus large que long.

Abyssinie : 2 ♂ reçus de M. CRAWLEY.

**Monomorium (Xeromyrmex) subopacum** SM. v. **Zanoni** EM.

Soudan français : Koulouba (ANDRIEU), 3 ♂ de couleur un peu plus foncée. Je possède des exemplaires semblables du Maroc, Rabat. La variété *liberta* SANTS. du Sénégal est au contraire plus claire et fait transition à la race *bicolor* EM.

**Monomorium (Lampromyrmex) exiguum** FOR. st. *mictile* FOR.  
var. *sudanicum* n. var. (fig. 22 à 24).

♂. — D'un jaune paille moins rousseâtre que chez *mictile* FOR. La tête plus nettement rectangulaire, le pédoncule plus étroit. Nœud du

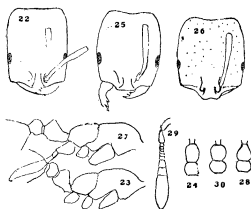


Fig. 22 à 24. — *Monomorium (Lampromyrmex) mictile* FOR. v. *sudanicum* SANTS. ♂.  
22. Tête. — 23. Thorax. — 24. Pédoncule vu de dessus.

Fig. 25. — *M. (L.) Faurei* SANTS. ♂. Tête.

Fig. 26 à 29. — *M. L. voguui* SANTS. ♂.  
26. Tête. — 27. Thorax. 28. — Pédoncule vu de dessus. — 29. Antenne.

Fig. 30. — *M. (L.) mictile* FOR. Pédoncule vu de dessus.

pétiole d'un quart à un cinquième plus long que large (à peine plus long que large chez *mictile*) et plus haut sur le profil. Le postpétiole aussi large que long et arrondi sur les côtés (un peu plus large que long et anguleux sur les côtés chez *mictile* [fig. 30]). Pour le reste semblable.

Soudan français : Koulouba (CLAVEAU).

Chez *M. (L.) Faurei* SANTS., les côtés de la tête sont plus convexes, l'insecte est un peu plus robuste, le scape un peu plus long (fig. 25).

**Monomorium (Lampromyrmex) vaguum** n. st. (fig. 26 à 29).

♂. — Long. : 1,2 mm. Brun jaunâtre plus ou moins foncé. Le gastre plus obscur derrière, les appendices jaune brunâtre, la massue antennaire plus obscure. Lisse et luisante. Une ponctuation pilifère distincte sur la tête. Pilosité dressée claire, plus courte et plus dense sur la tête et les appendices, plus longue et plus espacée sur le gastre.

Tête rectangulaire, un cinquième plus longue que large, un peu plus large devant. Les côtés faiblement convexes, le bord postérieur concave. Les yeux sont au tiers antérieur et plus petits que chez *Faurei*. Epistome avancé et légèrement bilobé, recouvrant presque les mandibules. Le scape atteint le cinquième postérieur de la tête. Thorax plus convexe devant que chez *sudanica*, le nœud du pétiole triangulaire sur le profil avec un pédicule long comme la moitié de la base du nœud. Vu de dessus, celui-ci est plus large derrière que devant. Postpétiole un peu plus large que long.

Diffère de *M. (L.) exium* FOR. et de ses variétés, *flavescens*, *bulawayensis*, de *Faurei* et *sudanica* par sa tête plus large.

♀. — Long. : 4,6 mm. D'un brun presque noir. Mandibules, antennes, pattes et bord des segments du gastre jaune roussâtre. Lisse et luisante. Front et vertex ponctué, quelques fines stries allongées sur les joues et transversales sur la face occipitale. Métastrernum, face déclive de l'épinotum, face postérieure des deux nœuds transversalement striés. Pilosité dressée abondante partout y compris les appendices.

Tête rectangulaire, environ un cinquième plus longue que large comme chez l'ouvrière. Bord postérieur et côtés droits. Le tiers moyen de ceux-ci est occupé par des yeux assez convexes et un peu déplacés en avant. Ocelles assez grands. Sillon frontal distinct. Aire frontale à peine imprimée. Epistome convexe, assez fortement avancé devant comme chez l'ouvrière, les carènes mousses. Mandibules de quatre dents, faiblement striées à la base. Antennes de 12 articles. Le scape dépasse de son épaisseur le bord postérieur de la tête. Articles 3 à 7 du funicule un peu plus longs que larges, le deuxième de moitié ou de deux tiers plus longs que larges, le dixième (second de la massue) aussi large au bout que long. Thorax un peu plus large que la tête. Devant du pronotum vertical, non surpassé par le mésonotum. L'épistome faiblement anguleux ; les deux tiers antérieurs de la face déclive lisses et non bordés, le tiers postérieur un peu concave se confond avec la face déclive et forme un tout bordé. Nœud du pétiole aussi haut que long à sa base sus-pédiculaire. La face antérieure oblique presque droite, la face postérieure presque verticale, le sommet arrondi.

Postpétiole un peu plus large que long au tiers antérieur, gastre allongé, plus large que le thorax, plus de deux fois plus long que large, échancré à sa base.

Congo belge : Léopoldville (Dr G. MAES) ♂, ♀. VI, 1918.

**Cataulacus egenus** SANTS. v. **simplex** SANTS.

Congo belge : Kamalembi. 10-IX-21 (Dr H. SCHOUTEDEN), 1 ♀.

**Cataulacus Kohli** MAYR.

Congo belge : Haut Huélé, Moto (L. BURGEON), 1 ♀.

**Technomyrmex nigriventris** SANTS.

Cette espèce rappelle par sa couleur le *Technomyrmex semiruber* EM. (1899, omis dans le catalogue du *Genera Insectorum*, 1912), mais s'en distingue par l'absence de pilosité dressée des appendices, la sculpture plus mate, etc.

Congo belge : Luebo et Macaco, 1-X-21 (SCHOUTEDEN), 4 ♀.

**Technomyrmex moerens** SANTS. (fig. 40 à 42), 1913, *Ann. Soc. Ent. Belgique*, LVII, p. 312, fig. 4.

(= *albipes* subsp. *congolensis* KARAWAIEW, 1926. *De Treubia*, VIII, p. 443).

M. KARAWAIEW n'a pas remarqué que j'avais décrit cette espèce peut-être par suite d'une erreur d'impression car les articles du funicule sont tous plus longs que larges et non plus larges que longs. Le thorax est plus allongé et son échancrure forme un angle rentrant plus ouvert que chez *T. Foreli* EM.

**Technomyrmex moerens** SANTS. v. **nigricans** n. var.

♂. — Long. : 2,3 à 2,6 mm. Noire. Mandibules, antennes et pattes brun foncé, tarsi d'un brun moyen. Pilosité dressée plus longue sur le gastre que chez *Foreli*. Diffère en outre de *moerens* par l'épistome à peine échancré (comme chez *Foreli*), les articles du funicule un peu moins longs (comme chez *nitidulans*). Pour le reste comme chez *moerens*.

Congo belge : Kunugu. 1 ♂. Ganda Sundi, 1 ♀. Luebo, Kamalembi, 1 ♀ plus pubescente (Dr H. SCHOUTEDEN) Benza Mazola (R. MAYNÉ) 1 ♀.

**Technomyrmex Foreli** EMERY (fig. 37 à 39).

(= *T. albipes* Foreli EMERY, 1893).

Le type de cette espèce est de Madagascar, mais elle est répandue dans l'Afrique australe, le bassin du Congo et même en Guinée. Pour compléter la description initiale écourtée, je donne ici les figures de la

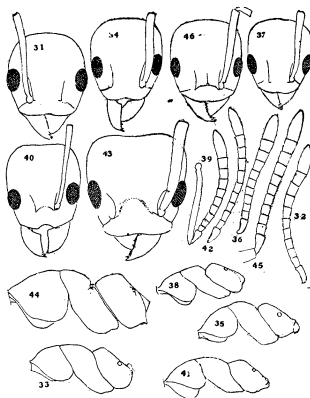


Fig. 31 à 33. — *Technomyrmex nitidulans* SANTS. ♀.

31. Tête. — 32. Antenne. — 33. Thorax.

Fig. 34 à 36. — *T. brevicornis* SANTS. ♀.

34. Tête. — 35. Thorax. — 36. Antenne.

Fig. 37 à 39. — *T. Foreli* EM. ♀.

37. Tête. — 38. Thorax. — 39. Antenne.

Fig. 40 à 42. — *T. moerens* SANTS. ♀.

40. Tête. — 41. Thorax. — 42. Antenne.

Fig. 43 à 45. — *T. rusticus* SANTS. ♀.

43. Tête. — 44. Thorax. — 45. Antenne.

Fig. 46. — *T. Foreli* EM. v. *affinis* SANTS. ♀. Tête.

tête, de l'antenne et du thorax. L'échancrure de l'épistome est bien moins accusée que dans le dessin original de FOREL (in GRANDIDIER, Madagascar, Formicides). Le scape ne dépasse que d'un cinquième le bord postérieur de la tête. Les articles 2 et 3 du funicule sont presque aussi larges que longs ; les 4 à 10 seulement un peu plus longs qu'épais ; le dernier presque aussi long que l'ensemble des trois précédents. Les cuisses sont aussi ou presque aussi claires que le reste des pattes.

Madagascar : Nosi Bé (WOLSKOW) reçue par M. FOREL. Fianarantsoa (DE CARPENTRIES) ♀.

Natal (HAVILAND), Durban (F. DEMARCHI). Zouloulound : Dukudu (TRAGARDH).

Guinée française : Kakoulima (SILVESTRI). ♀, confondues autrefois avec le *T. moerens* SANTS.

### **Technomyrmex Foreli** EM. v. **affinis** SANTS. (fig. 46) 1914.

Cette variété un peu plus robuste que *Foreli* est plus obscure, les cuisses sont brunes ou noires alors que les tibias sont aussi clairs que les tarses. Le 2<sup>e</sup> article du funicule est comme chez *Foreli*, bien plus court que chez *nigricans*.

Congo belge : Luebo, Macaco (Dr SCHOUTEDEN), ♀. Kasai : Ngombe (Dr SCHOUTEDEN), 1 ♀.

Soudan français : Koulouba (ANDRIEU), ♀.

### **Technomyrmex brevicornis** n. sp. (fig. 34 à 36).

♀. — Long. : 2,5 à 2,8 mm. Noire ou noir brunâtre. Mandibules, antennes, tibias et tarses d'un brun roussâtre. Articulations des mandibules, condyle du scape et trochanters plus jaunâtres. Mate ou presque mate, densément et très finement réticulée. Une pubescence très courte abonde partout. Des poils assez longs, très fins et clairs sont espacés sur tout le corps.

Tête à peine plus longue que large, presque le double plus large au tiers postérieur que devant, les côtés convexes, le bord postérieur droit avec les angles largement arrondis. Les yeux médiocrement convexes sont un peu moins grands que leur distance à l'angle antérieur de la tête. Epistome à peine limité derrière, un peu convexe, le bord antérieur plus échancré que chez *Foreli*, moins que chez *moerens*. Les mandibules submates avec une pilosité dressée irrégulière et assez abondante, armées de deux dents apicales séparées par un denticule d'une troisième dent, le reste denticulé. Scape épais, dépassant de son épaisseur le bord postérieur de la tête. Articles 2 à 10 du funicule aussi épais que longs.

Thorax comme chez *Foreli*. Convexité du mésonotum plus régulière.

Angola. S. P. de Loanga (SILVESTRI). J'ai confondu autrefois cette forme avec le *T. Foreli* EM.

***Technomyrmex rusticus* n. sp. (fig. 43 à 45).**

♀. — Long. : 3,4 à 3,6 mm. Noire. Scapes et reste des pattes brun noirâtre. Mandibules, funicule et tarses brun-rougeâtre. Bouts des scapes et des funicules, trochanters plus jaunâtres. Assez luisante. Finement et densément ponctuée avec une pubescence grisâtre assez dense, ne voilant pas la sculpture.

Tête aussi large que longue au tiers postérieur, rétrécie d'un tiers devant, faiblement mais largement échancrée derrière, les angles postérieurs très arrondis. Les yeux, assez convexes, sont aussi grands que leur distance aux angles antérieurs de la tête. Arêtes frontales très espacées. Epistome faiblement luisant derrière, arrondi aux angles, largement mais peu profondément échancré devant. Mandibules luisantes, assez robustes, avec de petites dents alternant avec des denticules. Le scape dépasse d'une fois et demi le bord postérieur de la tête. Articles 2 à 5 du funicule un peu plus longs qu'épais ; les 6 à 10 à peu près aussi épais que longs ; le dernier long comme deux fois et demi le précédent. Sillon promésonotal fortement imprimé. Métanotum visible dessus comme une bande fortement enfoncée entre le mésonotum et l'épinotum. Les stomates métanotaux ne font pas saillie sur le profil. Face déclive de l'épinotum plane, subbordée. Ecaille couchée en avant et entièrement couverte par le premier segment du gastre.

Congo belge : Yunungu (Dr SCHOUTEDEN), 2 ♀.

***Technomyrmex Mayri* FOREL st. *difficilis* FOREL.**

Madagascar : Moramanga (DE CARPENTRIES).

***Technomyrmex Mayri* FOREL st. *nitidulans* n. st. (fig. 31 à 33).**

♀. — Long. : 2,5 à 2,7 mm. Noire. Mandibules, funicules, fémurs et tibias brun-roussâtre. Scape et milieu des cuisses d'un brun plus obscur. Bouts des mandibules, condyle des scapes, palpes, bout du funicule, trochanters, genoux et tarses jaune roussâtre. Luisante. Très finement ponctuée. Cette ponctuation devient plus dense et plus réticulée sur le thorax. Une pubescence très courte, roussâtre et peu abondante sur la tête et le thorax devient plus longue et plus dense sur le gastre et le funicule. De longs poils fins, dressés, très clairsemés sauf vers les derniers segments abdominaux où ils sont assez nombreux.



Tête arrondie, à peine plus longue que large, le bord postérieur moins convexe que les côtés et aussi large que le bord antérieur. Les yeux un peu plus grands et plus convexes que chez *Foreli*. L'épistome faiblement concave au milieu, légèrement relevé au milieu de son bord antérieur, sa limite postérieure imprécise. Mandibules assez pileuses avec quelques courtes dents suivies de fins denticules. Le scape dépasse de plus d'un quart de sa longueur le bord postérieur de la tête. Tous les articles du funicule d'au moins un quart plus long qu'épais. Le dernier un peu plus long que l'ensemble des deux précédents. Le thorax ressemble beaucoup à celui de *Foreli*, mais le mésonotum est plus long relativement à l'épinotum et moins fortement convexe. Chez *T. Mayri* l'épinotum est bien plus fortement échancré devant, chez *difficilis* la tête est plus rectangulaire et le thorax plus allongé.

Madagascar : Nosi-Bé (DE CARPENTRIES), ♀.

**Engramma Wolfi** FOREL.

Congo belge : Stanleyville (Dr REICHENSBERGER, leg.).

**Engramma lujae** FOREL v. **pulliceps** SANTS.

Congo belge : Luebo (Dr SCHOUTEDEN), 6 ♂.

**Anoplolepis carinata** EM.

Congo belge : Stanleyville (Dr A. REICHENSBERGER, leg.).

**Camponotus (Myrmoturba) maculatus** F. v. **conakryensis** EM.

Soudan français : Koulouba (ANDRIEU), 11 ♂.

**Camponotus (Myrmoturba) maculatus** F. st. **infrasquamis** SANTS.

♂. — Long. : 7 à 8 mm. Jaune. Vertex et dessus des segments du gastre largement bordés de brun comme chez *aegyptiacus* EM. (sans taches ou faiblement maculé chez la var. *Claveaui* SANTS.). Les yeux plus grands que chez *aegyptiacus*.

Soudan français : Koulouba et Saluba (ANDRIEU).

**Camponotus (Myrmoturba) maculatus** F. **radamoides** FOREL v. **liocnemis** EM.

Congo belge : Elisabethville (E. POPPE), " ♂

**Camponotus (Myrmosericus) vestitus** SM. v. **pectita** SANTS.

Cette variété est bien distincte de *intuens* FOR. étant plus grande, les antennes entièrement rouges chez les ♂ de toutes tailles. La tête est même un peu plus large que chez la race *syphax* WHEELER, soit largeur 2,4 mm., longueur, 2,6 mm., mais elle diffère de cette dernière par la disposition de la pubescence abdominale qui est celle de *vestitus*, tandis que celle du *syphax* est du type *cinctellus*, et par ses scapes rouges plus courts, dépassant de deux à trois fois le bord postérieur de la tête (noir et le dépassant d'un quart chez *syphax*).

Dans la troisième partie de mes descriptions des formicides éthiopiens, *Rev. Zool. Afr.*, 1925, p. 258, j'avais confondu la var. *pectitus* avec *intuens* FOR.

**Camponotus (Myrmosericus) vestitus** SM. var. **anthracinus** n. var.

♂. — Long. : 4,7 à 6,8 mm. Noire. Mandibules, funicules et tarses brun rouge foncé. Segments du gastre finement bordés de blanchâtre. Mate. Face occipitale, pattes et côtés du gastre un peu luisants. Finement réticulée ponctuée. La pubescence gris dorée du gastre disposée comme chez *vestitus*, mais plus courte, ne cache pas entièrement la sculpture. Pilosité dressée longue et assez clairsemée.

"♀ (major). — Tête environ un quart plus longue que large (1,8 + 2,2 mm.); un tiers plus étroite devant qu'au bord postérieur qui est transversal; les côtés faiblement convexes. Yeux bien plus petits que leur distance au bord postérieur de la tête. Lobe de l'épistome très court. Mandibules assez luisantes, espacement ponctuées. Le scape ne dépasse que d'une fois à une fois et demie le bord postérieur de la tête. Dessus du pronotum impressionné. Sutures mésépinothales effacées ou presque. Face basale de l'épinotum ordinairement un peu concave sur le profil sinon droite.

♂ " (minor). — Tête deux fois plus longue que large, aussi étroite devant que derrière. Les côtés parallèles ou à peine convergents. Le bord postérieur assez convexe à partir des yeux. Chez la "♀" (media minor) le bord est transversal avec les angles arrondis. Le scape dépasse de deux cinquième le bord postérieur de la tête. Face basale de l'épinotum un peu concave et deux fois plus longue que la déclive. Voisine de la variété *intuens* mais plus robuste, la tête plus étroite, les joues de l'♀ major non rougeâtre.

Benguela : Cuala (J. CRUCHET), 8 ♂.

**Camponotus (Myrmosericus) vestitus** SM. var. **Lujai** n. var.

♀. — 5,5 à 7,5 mm. Noire. Mandibules, antennes, tibias et tarsi d'un brun rougeâtre. Plus clairs chez la petite ouvrière. Chez l'ouvrière major, seuls les tibias des deuxième et troisième paires ainsi que les scapes sont plus foncés. Bord des segments abdominaux finement bordés de blanchâtre. Pubescence du gaster dense, en pelisse cachant la sculpture et disposée comme chez *vestitus*.

"♀ (major). — La tête est un peu plus large que chez la var. *anthracinus* (1,9 + 2,2 mm.). Diamètre longitudinal des yeux d'un quart moins long que leur distance au bord postérieur de la tête. Le scape dépasse de plus de deux fois son épaisseur le bord postérieur de la tête. Mandibules de cinq dents finement réticulées avec de gros points pilifères épars. La face basale de l'épinotum droite ou légèrement convexe, et le profil du thorax dessine un arc allongé un peu plus convexe aux deux bouts qu'au centre.

♀ (minor). — Tête légèrement plus large que chez la variété précédente. Tête également arrondie derrière les yeux. Le scape dépasse de la moitié de sa longueur le bord postérieur de la tête.

♂. — Long.: 5,7 mm. Noir. Epistome, mandibules, antennes et tarsi roux brunâtre. Une réticulation ponctuée plus forte que chez l'ouvrière. La pubescence grisâtre est bien moins dense que chez celle-ci, elle a une disposition concentrique en arrière sur le gaster.

Tête d'un peu plus d'un tiers plus longue que large derrière les yeux, d'où elle s'arrondit. Côtés parallèles en avant des yeux, ceux-ci aussi grands que le tiers moyen de la longueur de la tête. Les scapes dépassent de près des trois cinquièmes l'ocelle postérieur. Le sillon frontal atteint l'ocelle médian. Epistome très convexe, subcaréné, formant en avant un large lobe transversal avec les angles arrondis. Mandibules armées de deux grosses dents mousses. Thorax plus large que la tête, bien plus allongé que chez *C. micans* NYL. L'épinotum forme une longue courbe régulière. Ecaille basse, acumminée au sommet. Aile antérieure longue de 6 mm. un peu jaunâtre avec une tache et les nervures jaune brunâtre.

Congo belge : Kasai, Kondué (E. LUJA) ♀ ♂ (types), Musée du Congo. Stanleyville (R. P. KOHL), ♀ ♂.

**Camponotus (Myrmosericus) vestitus** SM. v. **comptus** SANTS.

Soudan français : Koulouba (ANDRIEU), 1 ♀. L'ouvrière n'est pas encore identifiée. Les ♀ sont généralement capturées à la lumière

quelquefois avec les ♂, mais jamais avec les ♀. C'est en recherchant les nids que seulement l'on peut trouver réuni et identifier les diverses castes.

**Camponotus (Myrmotrema) Rhamses SANTS. v. completus n. var.**

♀ (media). — Long. : 7,5 à 8 mm. Diffère du type par sa couleur entièrement noire (mandibules et antennes roussâtres chez le type). Le profil du thorax est moins arqué, très peu convexe du milieu du pronotum à l'angle de l'épinotum. La tête un peu moins rétrécie devant. Thorax et tête moins pubescents, pour le reste comme chez le type.

Abyssinie : (CRAWLEY, leg.).

**Camponotus (Paramyrmamblys) moderatus n. sp.**

♀ (minor). — Long. : 4,4 mm. D'un brun de poix nuageux ; quart postérieur de la tête, funicules, dessus des méso- et épinotum, hanches, cuisses, tibias, bord postérieur des segments du gastre, les derniers segments entièrement ou plus ou moins brun foncé. Mandibules, épistome, bout du dernier article de l'antenne, côtés du pronotum, articulations des pattes et derniers tarsi d'un brun roussâtre plus clair. Assez luisante, très finement et superficiellement réticulée, presque lisse, le gastre encore plus finement que le thorax avec une disposition plus transversale de la sculpture et plus luisante. Pilosité dressée assez longue et pointue autour de la bouche, plus rare sur le thorax, plus riche et plus longue sur le gastre, manque sur les pattes et les scapes sauf au bout de ces derniers. Pubescence très adjacente, clairsemée sur la tête, rare ailleurs.

Tête environ un cinquième plus longue que large, la plus grande largeur au tiers postérieur où se trouvent les yeux, convexes, grands comme près du tiers des côtés, bien plus en arrière que chez *vulpus* et *limbi-ventris*. Les côtés sont droits et convergent beaucoup plus en avant des yeux que chez cette dernière espèce. Bord postérieur transversal avec les angles arrondis. Crêtes frontales très divergentes et plus espacées que longues. Sillon frontal à peine indiqué. Aire frontale très petite. Epistome assez convexe, le bord antérieur fortement arqué, ne dépassant pas en avant le niveau des angles antérieurs de la tête, assez fortement échancré vers ses portions latérales, faiblement caréné derrière. Mandibules assez courtes, de 6 dents. Le scape dépasse le bord postérieur de la tête d'environ un cinquième à un quart de sa longueur. Articles 8 à 10 du funicule un sixième environ plus longs que larges (généralement plus long que chez les autres espèces). La tronquature de la tête est

très nette sur le profil. Thorax plus régulièrement convexe comme chez *vulrus*. Face basale de l'épinotum inclinée comme le pronotum, la face déclive, concave et longue comme la moitié de la basale laquelle est environ deux fois et demi plus longue que large avec les côtés parallèles. Ecaïlle un peu plus haute que l'angle de l'épinotum, sa face antérieure convexe épouse assez exactement la concavité de la face déclive de l'épinotum ; sa face postérieure est plane et bordée, le sommet faiblement arqué. Gstre pas plus long que le thorax. Sutures thoraciques bien indiquées sur le dos mais pas imprimées. La suture mésoépinotale descend jusqu'auprès de l'articulation de la hanche postérieure. La tête est plus petite et plus rétrécie devant que chez *orinodromus*, *orites*, *Brookei* et *akka*.

Abyssinie (CRAWLEY, leg.), 1 ♂.